**Sciences Economiques et Sociales – Académie de Dijon**

**CR du stage « orientation » organisé le vendredi 15 février sur le Campus de Dijon (JMR)**

**Participants** : une quinzaine de professeurs de SES présents (candidatures individuelles) auxquels se sont joints l’après-midi la douzaine de collègues réunis en matinée auprès de l’inspectrice en vue d’une préharmonisation pour les nouvelles épreuves du bac.

**Programme** :

10h : rencontre avec Mme Barnabé, animatrice du SIO (service d’information et d’orientation)

11h30 : rencontre avec René Llored et Jean-Philippe Pasdeloup, professeurs en classes prépa (en présence de Mme Fenet qui enseignait en prépa ECE)

14h30 : rencontre avec une équipe d’enseignants en UFR éco-gestion réunie par Christian Michelot (responsable de la L1)

**A retenir** :

* **Conférence-débat avec** **Mme Barnabé (SIO)**

*(sur un sujet convenu –* ***« la problématique de l’orientation à l’Université »*** *- une approche dynamique et concrète, sans langue de bois…)*

* L’Université est et doit demeurer un lieu de « recherche »… mais doit aujourd’hui assumer de nouvelles missions d’orientation et d’insertion
* Un « grand écart » avec la massification de l’Université et l’éviction des meilleurs élèves souvent captés par les classes prépa voire attirés par des filières professionnalisantes sélectives (DUT voire BTS : à noter l’effet pervers du système APB qui conduit des lycéens indécis à mettre en premier vœux des DUT ou BTS alors qu’ils auraient vocation à aller en fac)
* Les deux premières années sont souvent déroutantes pour d’anciens lycéens peu encadrés, souvent peu motivés (inscrits « par défaut ») et qui ne savent pas quoi ou comment travailler (or la réussite suppose un travail personnel méthodique…)
* Finalement beaucoup d’échec en fin de L1 ou L2 …mais des chiffres (parfois catastrophiques !) à relativiser : ex 30% de réussite en fin de 1ère année ne veut pas dire qu’un étudiant moyen n’a qu’une chance sur trois de réussir (beaucoup abandonnent en cours d’année, s’inscrivent en attendant autre chose…)
* Pourtant il est déconseillé de s’orienter en DUT (a fortiori en BTS) pour envisager de poursuivre ensuite en fac (sauf pour une licence pro) : grand risque de perdre une (voire deux !) années… [par contre si l’on a un projet de prépa : ne pas hésiter car possible de revenir en fac ensuite…cf le dispositif Cachan au Lycée Eiffel en éco et droit qui permet de faire une prépa en suivant des cours en fac…]
* De nombreuses UFR (on le verra en éco-gestion…) prévoient désormais des formes nouvelles d’encadrement (type tutorat, profs « référents »…) qui permettent aux élèves motivés de réussir en première année

… par la suite des modules de professionnalisation (avec crédits ECTS) sont de plus en plus proposés pour une découverte du monde du travail (mini stages)

* Si l’entrée en L1 est « de droit » avec le bac, par contre l’accès aux licences pro et aux masters est sélectif (niveau M2 surtout pour les masters pro qui sont plus souvent choisis) et « *dès le lycée on prépare son entrée en licence ou master pro : les candidats retenus sont d’abord ceux qui n’ont jamais redoublé, obtenu une mention au bac…*»
* Mme Barnabé insiste sur la richesse et l’intérêt des formations professionnalisantes à l’université :

En DUT (avec une recommandation pour des spécialités liées à la production comme « transport et logistique » où les anciens ES réussissent très bien) mais surtout en licence pro et master pro

* S’appuyant sur son expérience en lien avec des recruteurs, elle souligne que dans le contexte d’une massification des diplômes les profils « atypiques » sont recherchés s’ils attestent de « compétences » spécifiques : importance des expériences dans les marges de la vie étudiante (engagements associatifs, activités artistiques ou sportives…)

…de ce point de vue les opportunités ne manquent pas sur le Campus de Dijon (désigné récemment par sondage comme l’un des plus appréciés par les étudiants français !)

Lien utile : <http://orientation.u-bourgogne.fr/> et en particulier l’onglet destinée aux enseignants du secondaire : <http://orientation.u-bourgogne.fr/ressources/boite-a-outils-pour-les-enseignants-du-secondaire.html>

Découvrir aussi le « réseau social » de l’uB : <https://ub-link.fr/>

* **Informations sur les classes « prépa »**
* Mme Fenet introduit l’échange en soulignant la nécessité de sensibiliser nos meilleurs élèves aux opportunités offertes par les classes prépas (qui attirent plus de 7% des étudiants au niveau Bac +1), avec une augmentation des effectifs pour les prépas éco (et parmi eux une part croissante des élèves issus de ES) ; la récente réforme de nos programmes les rend d’ailleurs plus proche des attentes en CPGE
* Jean-Philippe Pasdeloup assure les enseignements d’Analyse Economique et Historique des Sociétés Contemporaines et d’Economie en classe préparatoire HEC option éco au lycée Carnot de Dijon

Une prépa ECE assez sélective (plus que Troyes ou Bourg en B pour citer les plus proches) mais qui recrute des élèves autour de 13,5 de moyenne en Terminales (conditions : bon niveau de maths, « profil » adapté au travail en prépa, prime aux sections euro…) : 350 dossiers reçus en 2012…(recrutement surtout bourguignon ou grand Est)

…mais le passage de L1 à L2 est pratiquement acquis pour les élèves qui suivent une scolarité normale et « tous ceux qui arrivent au concours ont une intégration » dont la moitié dans le « top 15 »  des écoles de commerce

Liens : <http://ece.carnot.free.fr/>…et la page animée par Jean-Philippe (intéressante et pas triste…) <http://prepaecocarnot.wordpress.com/>

* René Llored intervient dans la prépa B/L à Carnot, une filière plus étroite (15 prépas publiques en France, promos de 30/40 étudiants), plus littéraire (« lettres et sciences sociales ») mais comportant néanmoins 6h de maths/sem (autant qu’en sc sociales + 4 heures philo et 4 h histoire…)

La B/L Carnot obtient d’excellents résultats : plus de 50% des étudiants ont obtenu une intégration dans les diverses écoles accessibles (ENS, IEP, CELSA, INSEE, magistères et master « public affair »…) ; plus de débouchés donc que par la filière A/L plus « littéraire »

Plus de 500 dossiers reçus chaque année : on retient des profils « homogènes » à partir de 13 de moyenne (les ES représentent 1/3 des effectifs, ils réussissent aussi bien que les anciens S) en privilégiant la capacité de travail (système des colles…) ; comme pour ECE on recommandera aux lycéens intéressés de choisir une spécialité maths ou éco approfondie en Terminales…

Liens : <http://lyc21-carnot.ac-dijon.fr/spip.php?article103> (pour info notre collègue René Llored est aussi l’auteur d’un manuel de sociologie : <http://www.editions-ellipses.fr/product_info.php?products_id=6037>)

* **Rencontre avec une équipe d’enseignants de l’UFR économie-gestion**

*Christian Michelot, enseignant en maths qui encadre la L1 en licence éco-gestion, a répondu très favorablement à notre demande de rencontre et convié une demi-douzaine de collègues à le rejoindre pour une après-midi d’échange avec la trentaine d’enseignants SES présents.*

Le message : les études en fac d’éco sont plus accessibles qu’on ne le dit, les étudiants y sont bien encadrés à Dijon et les débouchés sont réels…

Les collègues économistes ne manquaient pas d’arguments :

* Des études accessibles aux anciens ES : longtemps la fac d’éco à Dijon a eu la réputation d’une forte sélectivité par les maths… le cursus a été bien rééquilibré depuis, l’enseignement des maths en particulier (sous l’impulsion de C Michelot) a été modifié dans son contenu et dans sa forme (des « compétences » à acquérir avec une remédiation possible en cas de défaillance lors des premiers tests…)
* Une pédagogie renouvelée faisant place à des activités de projet (et maths comme en éco) : ainsi, en « *méthodes et enjeux de l’économie* », les étudiants ont la possibilité de concevoir des mémoires sur des sujets d’actualité en liaison avec des chercheurs spécialisés…
* Un fort encadrement à partir d’un système de tutorat impliquant les étudiants de niveau L3 (jusqu’à 200 heures de tutorat gratuit » possibles sur la base du volontariat…)
* Il y a encore beaucoup d’abandons en L1 (effectifs L1 : 237 ; L2 : 128) mais beaucoup d’étudiants prennent des inscriptions sans réel projet … et finalement le taux de réussite sur 3 ans pour les étudiants présents aux examens est de 72 % (taux encore sous-estimé du fait de la présence d’étudiants rendant pratiquement copie blanche : présents pour toucher leur bourse…) ; le niveau moyen sur à Dijon bénéficie de la présence d’étudiants en prépa-Cachan (sur le Lycée Eiffel avec des cours en fac)
* Beaucoup d’étudiants se dirigent vers des études de gestion (plus sélectives) dès le niveau L3…mais nos collègues insistent sur la réalité des débouchés des études d’économie, en particulier au niveau Master : moins facilement identifiables que pour d’autres filières (« consultant » « chargé d’étude »…) les métiers de l’économie se développent qui participent à une « aide à la décision » dans un monde de plus en plus incertain…
* Sur les 5 masters proposés, 4 sont une vocation professionnelle (sans compter le master enseignement conduisant pour la préparation au Capes SES actuellement suspendu en attendant les prochaines ESPE…) : économie du dvt durable, économie de la gouvernance des territoires, banque-patrimoine-assurance (en liaison avec l’UFR Droit) et le master management et évaluation dans les domaines de la santé et de l’éductation : la qualité des liens avec les professionnels concernés, l’organisation des stages favorisent une insertion professionnelle meilleure que dans d’autres UFR (92% des masters éco venant de Dijon sont insérés dans les deux ans)…l’enjeu pour les collègues est de préserver une « masse critique » suffisante pour préserver la crédibilité de leurs formations dans le cadre des restructurations à venir…
* Pour finir les collègues nous mettent en garde contre la tendance (favorisée par APB) croissante pour nos élèves à choisir des filières courtes (type BTS ou IUT) avec la perspective de continuer ensuite en fac : beaucoup de déconvenue à prévoir pour des étudiants parfois frustrés par le contenu proposé et qui n’obtiennent pas les « équivalences » espérées (ex des DUT « cpta-gestion » qui doivent revenir en L2 voire L1 éco-gestion faute de bases suffisantes…)

Liens : <http://ufr-economique.u-bourgogne.fr/>

voir aussi les études statistiques de l’Observatoire de l’Etudiant de l’uB : <http://ode.u-bourgogne.fr/>